



Le cyber langage: usage et caractéristiques linguistiques

Mohammed EL KHAYAOUÏ

Doctorant, Département langue et littérature françaises, Faculté des Langues,
Laboratoire Langage et société.

Faculté des Langues, Lettres et Arts Université Ibn Tofail- Kenitra – Maroc

Driss LOUIZ

Enseignant chercheur, Laboratoire langage et société CNRST-URAC 56,
Département langue et littérature françaises, Faculté des Langues, Lettres et Arts
Université Ibn Tofail- Kenitra – Maroc

Résumé :

L'expansion des outils électroniques y compris les ordinateurs et les téléphones portables est à l'origine de l'apparition massive des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) vers la fin du 20^{ème} siècle. Cette nouvelle ère technologique a ouvert le chemin devant des formes de communication écrite dans plusieurs domaines. En effet, L'utilisation des courriers électroniques, des blogs, des forums de discussion aussi bien que des SMS (Short Message Service) a commencé petit à petit à s'élargir et à devenir de plus en plus primordiale. Les SMS ont donné naissance à un nouveau mode d'écrit nommé « le langage SMS ». C'est une nouvelle forme d'écriture qui fonctionne comme un moyen de communication interindividuelle menée par l'intermédiaire d'un téléphone portable. Ces formes de communication participent à la propagation de nouvelles pratiques au niveau de l'écrit. L'usage peut être influencé par des facteurs pratiques, socio-culturels et identitaires. Cependant, l'utilisation de la cyberlangue peut compromette les compétences linguistiques dans le français standard. La cyberlangue, également connue sous le nom langage des réseaux sociaux, fait référence à l'utilisation de variations



linguistiques, d'abréviations, d'émoticônes et d'autres formes de raccourcis dans les communications numériques. Cet article permet d'explorer ce langage numérique.

Mots-clés : Cyberlangue, Usage, Procédés linguistiques



The Cyberlanguage : usage and linguistic characteristics

Abstract : The expansion of electronic tools, including computers and mobile phones, is at the origin of the massive appearance of new information and communication technologies (NICT) towards the end of the 20th century. This new technological era has paved the way for forms of written communication in several areas. Indeed, the use of emails, blogs, discussion forums as well as SMS (Short Message Service) gradually began to expand and become more and more essential. SMS gave birth to a new mode of writing called “SMS language”. It is a new form of writing that functions as a means of inter-individual communication conducted via a mobile phone. It is an essential mode of communication that continues to invade inter-individual exchanges. These forms of communication contribute to the propagation of new practices at the written level. Use can be influenced by practical, socio-cultural and identity factors. However, the use of e-language can compromise language skills in standard French. Cyberspeak, also known as SMS language or social media language, refers to the use of linguistic variations, abbreviations, emoticons, and other forms of shortcuts in digital communications. This article allows you to explore this digital language.

Keywords : Cyberlanguage, SMS, Usage, Linguistic processes



Introduction

Le langage SMS devient de plus en plus une préoccupation majeure au niveau linguistique. Plusieurs études ont été consacrées exclusivement pour aborder la thématique de la propagation massive des SMS qui a ouvert le chemin à l'apparition d'un nouveau langage à part entière dit « le langage SMS ».

Du fait des procédés sur lesquels il s'appuie et de la non-normativité de ses codes, le langage SMS est devenu aujourd'hui un sujet fertile pour les chercheurs dans le domaine linguistique. En fait, Jacques Anis, Cédric Faison, Michel Marcoccia et d'autres ont braqué la lumière dans leurs recherches sur ce nouveau-né controversé et ses différentes particularités qui font de lui le diable dont ont peur les puristes de l'orthographe traditionnelle et un véritable mal menaçant la langue normative d'après ces derniers.

Quelles sont les particularités d'un tel langage ? Est-il si dangereux d'écrire en SMS ? Faut-il vraiment s'inquiéter de la propagation continue de cette nouvelle forme d'écriture ? N'est-il pas possible de la considérer comme toutes les autres variations qui émergent au cours de l'évolution de la langue ? Et finalement, cette langue n'est-elle pas suffisamment solide pour faire face à une telle menace ?

Ces questions sont discutées par certains linguistes. Le langage SMS représente un danger qui menace la langue normative pour certains, au moment où il est considéré par d'autres comme une simple forme de communication qui n'est nullement susceptible de profaner la langue traditionnelle.

1. Les caractéristiques du langage SMS

Nous remarquons actuellement que les SMS ou Textos ont une croissance rapide particulièrement chez les jeunes adolescents qui sont



considérés comme les adeptes de cette nouvelle forme d’écriture.

Plusieurs facteurs ont favorisé cet accroissement massif du fait que les SMS, rédigés par des millions de personnes de toutes les régions du monde, se distinguent par des caractéristiques et des formes orthographiques spécifiques, appelées des textismes, qui sont tout à fait différentes de la forme orthographique traditionnelle comme nous allons voir dans l’exemple suivant:

Forme traditionnelle	Forme nouvelle (SMS)
<p><i>Salut, comment vas-tu ? Es-tu au courant qu’il y a une fête demain chez Hervé ? Connais-tu l’adresse ? J’y vais avec un copain. Si tu veux y aller, on peut passer te prendre. J’attends ta réponse avant 3 heures. A plus</i></p>	<p><i>Slt, koman ça va ? T o Kouran kya l fête deml ché RV ? C kwa l’adress ? JV ac l copl si tu ve yalé , on peu paC te prendr. Jatan ta rep avan 3h . a+</i></p>

Table 1 : Comparaison de deux formes (traditionnelle et SMS) d’un même texte (Thibault, 2013)

Ici, il nous paraît judicieux d’expliquer ce que désigne la notion de « textisme ». En fait, un textisme est défini comme « *un changement dans la forme orthographique d’un mot par rapport à l’écrit traditionnel. Pour chaque SMS, la densité des textismes est égale au nombre de changement divisé par le nombre total de mots du SMS* » BERNICOT (2013 : 5).

Pour expliquer l’expansion phénoménale des SMS nous allons essayer de présenter une étude de quelques caractéristiques par lesquels ils se singularisent.

1.1. Le caractère d’économie

Le trait le plus saillant de l’écriture SMS est l’économie avec ses deux dimensions : économie d’espace et de temps. Les SMS se particularisent par



la restriction du nombre de caractères utilisés grâce au recours à de nombreux procédés restrictifs dans lesquels on a tendance à écrire avec un nombre réduit de lettres et sous une forme condensée.

En fait, plusieurs composantes de l'écrit normatif ne sont plus prises en compte dans l'écrit SMS telles les formules d'ouverture et de clôture, la ponctuation et les majuscules en début de phrases. L'omission de ces éléments constitutifs de la langue standard, ainsi que d'autres, a fait du style adopté dans le langage SMS l'homologue de la forme télégraphique. Le recours à ces différents procédés restrictifs qui sont inventés et personnalisés par les usagers des SMS veut répondre, en premier lieu, à des besoins d'efficacité pratique. L'objectif est surtout d'atteindre un certain niveau de rapidité dans la rédaction des messages ainsi que remédier non seulement à l'inconvénient de la taille limitée du message (160 caractères), mais aussi à la non-ergonomie du clavier alphanumérique du téléphone portable, ce qui explique les intentions de compression des écrits SMS.

Les usagers du langage SMS se trouvent, par conséquent, obligés de faire appel à des procédés de restriction basés essentiellement sur des signes plus ou moins standardisés et plus ou moins conventionnels, ce qui renforce la tolérance des fautes d'orthographe, lesquelles fautes sont devenues admissibles et considérées comme un autre moyen au service de l'économie visée.

Malgré le fait que ce caractère d'économie impose une certaine transgression de la langue normative par l'ensemble des procédés de la pratique SMS, les adeptes de cette dernière la considèrent comme une sorte de solution pour échapper à l'orthographe traditionnelle qui leur est astreignante.

1.2. Le caractère d'oralité

La singularité du langage SMS est qu'il véhicule une pratique fondée sur l'hybridation entre l'oral et l'écrit. Il se caractérise par le métissage de ces deux



formes en générant un écrit complètement imprégné des traits d'oral. « *L'oralité imprègne la plupart du temps les messages SMS, que ce soit au niveau phonologique, lexical, syntaxique ou encore au niveau du découpage de la suite de signes (qu'est-ce que tu fais?: « kestufé ? », t'as pas vu : « tapavu ? », à tout à l'heure : « ataleur », je suis : « chuis », je sais pas : « chépa ») comme si le message était de l'oral écrit* ». Thi Mai Tran et al (2008 : 1846).

Les représentations de l'oral dans l'écrit créent un effet de proximité entre les deux partenaires qui échangent des SMS. Ce phénomène essaie de saisir une certaine spontanéité qui est l'une des caractéristiques principales de la communication ordinaire et orale dans la vie de tous les jours. Ainsi, les règles de l'écrit sont transgressées pour céder la place à une conversation plus libre entre les jeunes, surtout que ces derniers représentent beaucoup de traits de la prononciation ordinaire comme

« l'assimilation (chais pour « je sais », chui pour « je suis », chcrois pour « je crois », où les désinences verbales de l'écrit sont parfois paradoxalement respectées), les chutes de consonnes liquides (pu pour « plus », i vien pour « il vient », paske pour « parce que », kekchoz pour « quelque chose »), ou le « r » dans tèt pour « peut-être »), ou des réductions de segments (tfacon pour « de toute façon », ya pour « il y a », yorai pour « il y aurait », ou men fou pour « je m'en fous ») » Michot, (2007 : 64).

En tenant compte de ces exemples, nous constatons que la segmentation phonétique des mots est libérée des conventions grammaticales et orthographiques, ce qui a provoqué une polémique autour de ce langage puisque ses détracteurs ne cessent d'évoquer l'effet défavorable qu'il peut produire sur l'orthographe standard. Pour ceux-ci, l'oralité du langage SMS ainsi que ses autres singularités risquent d'appauvrir la langue normative et de la dénaturer.



Du fait de la grande rapidité et de la souplesse d'utilisation qu'il offre à ses usagers, et contrairement à l'écrit traditionnel, l'écrit du langage texto est considéré comme un registre spécifique, à la fois différent de l'oral traditionnel et de l'écrit traditionnel, avec des caractéristiques qui lui sont propres et exclusives. Un écrit qui est loin d'être facile à classer et à répertorier suite à son instabilité et à son évolution avec une très grande rapidité.

1.3. Le caractère d'iconicité

Depuis des années, le minimessage est devenu une pratique de communication à part entière en redéfinissant l'interaction et l'échange interpersonnels liés au téléphone portable. En plus des caractéristiques citées, il se particularise par la présence de l'iconicité. Une particularité qui se manifeste par le recours à quelques procédés dont nous citons les smileys. Pour mieux comprendre ce procédé, nous présentons la définition qu'accorde Umberto ECO au caractère d'iconicité : « *Un signe est iconique quand il peut représenter son objet essentiellement par similarité* » (Eco, 1992 : 40 ; cité par Grendatto, 2011).

Ainsi, on a fait appel à un ensemble d'icônes et de smileys pour servir cette nouvelle forme de communication et renforcer son originalité. Notons que le "Smileys" est une appellation anglaise qui fait référence aux émoticônes. Ces derniers peuvent avoir diverses fonctions, parmi celles-ci la fonction expressive dans la mesure où les smileys permettent à l'auteur du message de rendre ses sentiments plus accessibles. Cette fonction est plus proche de celle que remplit la mimogestualité dans les conversations de la face à face.

Il y a d'autres types de smileys qui renforcent la proximité dans les relations qu'entretient ou aimerait entretenir l'auteur du texto avec son destinataire, ainsi que d'autres qui fonctionnent comme signes d'ironie et d'humour. Ces figures



et icônes sont expressives et font divertir les jeunes surtout que les utilisateurs de ces pratiques sont principalement des adolescents qui cherchent tout ce qui est nouveau, amusant et susceptible d'attirer l'attention et créer du divertissement. En fait « *L'objectif majeur est dans cette perspective de tenter de pallier l'absence d'information gestuelle et prosodique que la ponctuation du français ne parvient guère à restituer* » (David et Goncalves, 2007).

: -)	Je souris
: -(Je suis en colère
<3	Un cœur
: -D	Je suis surpris
; -)	Clin d'œil

Table 2 : Quelques principaux smileys

2. Les procédés d'écriture des SMS

2.1. Les procédés morphosyntaxiques

Parmi les procédés les plus fréquents dans le langage SMS nous trouvons ceux appartenant au niveau morphosyntaxique.

L'omission de mots, le changement de la classe grammaticale et la substitution de l'infinitif par le participe passé représentent bel et bien les phénomènes majeurs qui touchent la morphosyntaxe du langage SMS.

2.1.1. L'omission de mots

L'omission de mots est l'un des procédés les plus employés dans le langage SMS. Il s'inscrit dans la catégorie des procédés de réduction. Pour bien éclaircir ce cas d'omission nous en citerons quelques exemples.

L'adverbe de négation "ne" est souvent omis dans les productions orales,



dans l'écrit informel et même dans le langage SMS. Il n'y est utilisé que rarement (" il est pas malade " pour " il n'est pas malade ", " j'aime pas " pour "je n'aime pas ").

Le procédé d'omission s'étend aussi aux pronoms personnels dont les plus exposés à ce phénomène sont " je " (" vais pas tarder " pour " je ne vais pas tarder ", " vais me coucher " pour " je vais me coucher ") et " il " dans la forme impersonnelle (" maintenant faut allé " pour " maintenant il faut aller ", " ya une différence " pour " il y a une différence "). Généralement, l'omission du pronom personnel ne gêne pas l'acte de compréhension. Rares sont les cas d'omission qui causent une ambiguïté autour du pronom personnel dont on vient de parler, car une seule désinence peut parfois correspondre à plusieurs pronoms personnels telle " ais " de l'imparfait qui est associée à la fois à la première et à la deuxième personne du singulier.

L'auxiliaire est aussi souvent omis ("j'essayé 2 laplé" pour "J'ai essayé de l'appeler"). (Ait Mouloud, 2011)

Le procédé d'omission de mots peut toucher les différentes composantes syntaxiques de la phrase dans le langage SMS. Le recours à ce procédé est fait pour que le message soit bref et rédigé avec le minimum possible de caractères :

« Parler vite, parler clair, telles sont les règles imposées par les nouvelles technologies. Le temps presse sur Internet et l'espace est limité pour les SMS (160 signes au maximum) »¹.

2.1.2. La conversion

Le procédé de conversion désigne le changement de la classe syntaxique.

¹ Anis, J (2001) : « Parlez-vous texto ? : Guide des nouveaux langages du réseau ». Le recherche-midi, Paris, p.46.



Il est fort présent dans le langage SMS.

L'emploi d'un adjectif à la place d'un adverbe est l'une des formes de ce changement syntaxique. C'est le cas pour l'adverbe " gravement" qui est souvent substitué par l'adjectif " grave" (" tu me manque grave " pour " tu me manques gravement ").

¹ Anis, J (2001) : « *Parlez-vous texto ? : Guide des nouveaux langages du réseau* ». Le recherche-midi, Paris, p.46.

Ce procédé semble assez rare, Lesserre (2011) ne cite qu'un seul exemple dans son corpus de 407 SMS français que nous ne présentons pas ici puisqu'il nous semble pas convaincant.

2.1.3. La substitution

Dans le langage SMS, le participe passé prend souvent la place de l'infinitif pour une raison de raccourcissement du mot ("il faut employé" pour "il faut employer "). Il s'agit probablement d'une substitution.

Même la désinence de la deuxième personne du pluriel " ez " est parfois employée au lieu de l'infinitif, mais cette fois-ci par erreur et non plus pour le raccourcissement du mot. Ce type d'erreurs est majoritairement issu d'une incompétence grammaticale.

2.2. Les procédés phonétiques

Le langage SMS possède plusieurs techniques correspondant au côté phonétique. La finalité visée par ces procédés est généralement la recherche de la brièveté mais non plus au détriment de la lisibilité et de la clarté du message. Sur ce niveau, nous pouvons citer deux procédés majeurs qui sont l'écriture par rébus et l'orthographe phonétique.



2.2.1. L'écriture par rébus

L'écriture rébus ou la phonétisation des lettres et des chiffres est un procédé qui marque forcément le langage SMS. Cette technique est définie comme « *l'utilisation de séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative* »². Il existe deux types de rébus, à savoir le rébus lettre et le rébus chiffre.

Le rébus lettre consiste à « *remplacer un son par une lettre, avec la valeur sonore qu'on lui confère quand on la dénomme* »³. C'est la représentation souvent d'une syllabe par une lettre (" Kfé " pour " café ", " 1viT " pour " invité "). Contrairement au rébus lettre, le rébus chiffre est la représentation d'un son par un chiffre. Autrement dit, l'emploi de la valeur phonétique du chiffre (" 2m1 " pour " demain ", " koi 2 9 ? " pour " quoi de neuf ? ", " bn8 " pour " bonne nuit ", " 7 " pour " cette/ cet ").

2.2.2. L'orthographe phonétique

Le procédé de l'orthographe phonétique consiste à produire un effet d'oralité sur un mot, soit en remplaçant quelques-unes de ses lettres par d'autres ou en les supprimant. Cette technique se base sur le fait d'écrire le mot tel qu'on l'entend, ce qui cause une transgression des règles d'orthographe.

La lettre "K" remplace le "qu" et le "c" ("kelk" pour "quelque", "komen" pour "comment") et la lettre "z" prend la place de "s" quand cette dernière est située entre deux voyelles ("plai^zir" pour "plai^sir", "abu^zé" pour "abu^sé").

L'omission des lettres parvient dans le cas des consonnes doubles en ne gardant que l'une des deux. ("telement" pour "tellement", "alé" pour "allé").

² Fairon et al, 2006 : p.32 ; cité par Ait Mouloud, 2011, p.64.

³ Fairon et al, 2006 : p.31 ; cité par Ait Mouloud, 2011, p.64.



Même les fins muettes des mots sont souvent omises dans le langage SMS. ("tro" pour "trop", "pa" pour "pas").

2.3. Les procédés lexicaux

En ce qui concerne le lexique, on y trouve beaucoup de particularités langagières que l'on doit citer du fait de la grande importance qu'elles prennent avec l'orthographe phonétique dans le domaine du langage SMS.

De ce fait, il paraît judicieux de traiter les techniques de l'abrégement et de l'abréviation.

2.3.1. L'abrégement (procédés abrégatifs)

La technique de l'abrégement est bien présente dans le langage SMS. Elle est subdivisée à trois procédés majeurs qui sont la troncation, le sigle et l'acronyme.

2.3.1.1 La troncation

La troncation est un procédé où l'on enlève une syllabe ou plusieurs d'un mot. Ainsi dans les SMS, la troncation se présente sous des formes telles l'aphérèse et l'apocope.

Dans le procédé de l'**aphérèse** on élimine une lettre ou une syllabe du début du mot ("vec" pour "avec", "car" pour "autocar").

Quant à l'**apocope**, c'est tout à fait le contraire de l'aphérèse, car il consiste à éliminer une lettre ou une syllabe de la fin du mot ("télé" pour "télévision", "anniv" pour "anniversaire", "moto" pour "motocyclette").

2.3.1.2 Les sigles et les acronymes

Avant de les traiter, il paraît judicieux de chercher leurs significations. Selon le dictionnaire Le Petit Robert : « le sigle est l'initiale ou suite d'initiales servant d'abréviation ». Ici, nous pouvons donner comme exemple le sigle HLM qui fait référence à l'expression « habitation à loyer modéré ».



Parmi les sigles les plus répandus dans le langage SMS : (“ jtdr” pour “je t’adore” , “jsp”pour“ j’espère”, “SMS “pour “ Short Message Service”). Quant aux acronymes, ils sont définis dans le nouveau Petit Robert comme étant : « *un acronyme pouvant être prononcé comme un mot ordinaire, ils’écrit généralement en lettres capitales et suit les mêmes règles que les sigles : pas de point abréviatif, pas de trait d’union, pas d’accent* ». Nous citons comme exemple l’acronyme UNESCO qui désigne « United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation » (Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la Culture).

2.3.2 L’abréviation

Le procédé de l’abréviation désigne le fait de retirer des lettres dans un mot sans altérer la compréhension de ce dernier. A la différence des autres procédés d’abrévements (troncation, sigles et acronymes), l’abréviation se pratique principalement au niveau de l’écrit. Elle se manifeste sous plusieurs formes.

2.3.2.1 Squelette consonantique

On peut définir le squelette consonantique comme des mots dont on a supprimé les voyelles : (« bcp » : pour « beaucoup » ; « bjr » : pour « bonjour ».)

2.3.2.2 Abrévation voyelle(s) – consonne(s)

Dans ce type d’abréviation, on peut supprimer des consonnes et des voyelles (“ajd” pour “aujourd’hui”, “ Gpe” pour “groupe”). Les études sur ce procédé d’écriture SMS montrent que les exemples de ce genre d’abréviationne sont pas nombreux.

2.3.2.3 Pronoms personnels (agglutination)

Le procédé de l’abréviation touche aussi les pronoms personnels. Par exemple, le « je » et le « tu » sont alliés au verbe qui les suit pour composer



un seul mot de deux classes grammaticales soudées (’’chui pas’’ pour ’’je ne sais pas’’, ’’jfais’’ pour ’’je fais’’). Ce cas parvient surtout quand ces pronoms personnels sont suivis du verbe être. Quant au pronom personnel « tu », il subit un raccourcissement avec le verbe être ou avoir à l’écrit et on élide ainsi le (u). (« t’es d’accord » pour « tu es d’accord », « t’as lu » pour « tu as lu »).

2.4. Les procédés graphiques

Les procédés du langage SMS s’étendent à d’autres dimensions au niveau graphique. Les émoticônes et la ponctuation expressive représentent des techniques très courantes dans ce type de langage.

2.4.1. Les émoticônes ou smileys

Les émoticônes sont des combinaisons de caractères qui représentent souvent schématiquement, ou de manière typographie lorsqu’elles sont inclinées à 90 degrés, des mimiques faciales comme des sourires, des clins d’œil, des grimaces de colère ou de tristesse.

(« ☺ » pour « heureux », « ☹ » pour « triste »).

2.4.2. La ponctuation expressive

En plus de l’utilisation ordinaire des marques de la ponctuation dans les textes écrits, nous constatons qu’elles sont utilisées aussi pour une valeur expressive, émotive et affective souvent en répétant, par exemple, le point d’interrogation ou le point d’exclamation dans les messages. Nous donnons comme exemple les extraits suivants : Tu joue avec la balle !!!C honteux !!!!!

Pourquoi la petite fille tombe de la balançoire
??????Oui mais t’arrives kan ????



3. Les avantages et les inconvénients du langage SMS

3.1. Les avantages du langage SMS

Malgré tous les jugements négatifs associés au langage SMS, ce dernier présente de nombreux avantages.

Le langage SMS est un mode de communication écrite qui favorise la rapidité, l'instantanéité et surtout l'efficacité puisque ses utilisateurs ont tendance à entrer dans le vif du sujet et à ne plus aborder que l'important, contrairement aux conversations quotidiennes jugées interminables. Il s'agit d'une écriture très pratique qui va droit au but. « *Le succès du SMS tient à sa discrétion. Oubliées les sonneries intempestives et les discussions à ne plus finir dans les lieux publics. Avec les textos, on va à l'essentiel et on ne dérange plus son entourage* »⁴.

Le recours aux SMS représente une solution pour ceux qui préfèrent ne pas mener une longue conversation téléphonique. Du fait du caractère asynchrone des échanges établis à travers des textos, ceux-ci sont considérés comme le choix optimal puisque la réponse peut être délivrée en différé. En outre, ce langage aide à éviter de déranger son entourage suite à la discrétion de son signal sonore et sa qualification comme un mode de communication favorisant des échanges silencieux et confidentiels.

« Afin de gérer sa propre disponibilité pour parler et anticiper celle de l'autre, afin de ne pas imposer à l'entourage le contenu d'une conversation personnelle, tout en préservant son caractère intime, le minime message a trouvé sa place tant dans les lieux publics que dans les plages horaires inhabituelles ou encore, dans toutes les situations où

⁴ Anis, J (2001) : « Parlez-vous texto ? : Guide des nouveaux langages du réseau ». Le recherche-midi, Paris, p.24.



en compagnie d'amis, les codes de bienséance veulent qu'une conversation téléphonique vous ferait passer pour un mal élevé »⁵ 5.

De plus, selon Jacques ANIS, ce langage peut servir de pense-bête pour les personnes qui n'arrivent pas à retenir les informations qui leur sont nécessaires dans leur vie quotidienne.

Puisque le téléphone mobile est constamment à la portée de main, le texto devient un outil communicatif qui assure de fortes opportunités de conversation et une durabilité des liens sociaux dans la mesure où les utilisateurs de cet outil se trouvent souvent disponibles et joignables.

L'un des points forts du langage SMS est le fait de le considérer comme une sorte de créativité et d'intelligence, étant donné que ceux qui l'utilisent ont fait évoluer l'écriture tout en essayant de l'adapter intelligemment à la contrainte technologique (taille restreinte du message, clavier inconfortable pour la saisie, coût financier du texto) qui leur impose de faire ainsi.

Le langage SMS est utilisé non exclusivement dans le milieu social, mais aussi dans le cadre professionnel tout en permettant par exemple la communication entre le directeur et ses employés comme est le cas dans une entreprise. Pour Alain REY, directeur de la rédaction du Petit Robert, chroniqueur à France Inter, le langage SMS est en réalité favorable et loin d'être nuisible pour l'orthographe traditionnelle dans la mesure où il établit un lien entre les personnes qui n'écrivent jamais et l'écriture. Il met en place une sorte de réconciliation entre les deux.

⁵ Rivière, C.A (2002) : « La pratique du mini-message : Une double stratégie d'extériorisation et de retrait de l'intimité dans les interactions quotidiennes », La Découverte, p. 157.



« Le chat force à écrire. Le lien à la langue s'en trouve renforcé auprès de ceux qui ne couchaient jamais deux mots sur le papier auparavant. Même si par endroits, ils écorchent le français »⁶

3.2. Les inconvénients du langage SMS

L'usage remarquable de l'anglais est l'un des points préoccupants dans le langage SMS. Il constitue un danger extérieur menaçant la langue française.

Depuis toujours, l'anglais ne cesse de menacer la langue française. Aujourd'hui, cette menace continue encore d'exister mais d'une manière plus intense et plus alarmante. Elle vient, en premier lieu, du fait que l'anglais est indéniablement la langue de la technologie par excellence. Le recours à l'usage des différentes formes de technologies y compris les nouvelles technologies d'information et de communication ne peut que nuire à la langue française puisque la communication établie en faisant appel à celles-ci est faite bienévidemment avec des codes anglicisants.

Mais, selon Jean-Pierre Jaffré, chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), spécialiste de l'orthographe, cette vague d'anglicisation de la langue française est tout à fait normale puisque les nouvelles technologies sont considérées comme un large espace de communication qui implique inévitablement l'existence d'une langue prépondérante. Un statut occupé par l'anglais qui joue le rôle d'intermédiaire entre les utilisateurs de la technologie. Jaffré prend cette situation pour un « mal nécessaire »⁷.

Ce langage est considéré comme une menace pour l'orthographe puisqu'il est fondé sur des principes et des procédés qui transgressent les normes orthographiques voire grammaticales de la langue. L'appauvrissement de la

⁶ Propos de REY. A ; cité par ANIS, J (2001), p.69.

⁷ Propos de Jaffré, J.P ; cité par ANIS, J (2001), p 52.



norme est bel et bien dû aux principes qui règnent ce langage, à savoir la recherche de l'immédiateté et de la rapidité. En plus, l'hybridation entre l'oral et l'écrit rend difficile le respect des règles de la langue standard, étant donné qu'il s'agit d'un langage qui favorise des échanges conversationnels écrits marqués par des traits d'oralité et nécessitant une certaine rapidité. L'utilisateur se trouve, par conséquent, obligé de se focaliser beaucoup plus sur le contenu que sur la forme tout en nuisant à l'orthographe normative.

La question d'une éventuelle menace du langage SMS pour l'orthographe a fait couler beaucoup d'encre en donnant naissance à une large polémique entre les partisans de ce langage qui le perçoivent comme un bénéfique renouveau de la communication écrite et les puristes de l'orthographe conventionnelle qui ne cessent d'annoncer leur crainte à l'envers de la propagation d'une telle forme d'écriture en ayant comme préoccupation majeure la préservation de l'intégrité de la langue qui est menacée par l'avènement d'un nouveau langage possédant des codes linguistiques et extralinguistiques considérablement écartés de la langue standard et offrant à ses utilisateurs une large liberté d'inventer les mots, la grammaire et la syntaxe. En fait, c'est le recours des élèves à cette forme d'écriture pour s'en servir dans la prise de notes de leurs cours qui préoccupe le plus ces derniers. Cette crainte est en réalité partagée par certains enseignants qui sont inquiétés par les éventuelles répercussions du langage SMS sur l'acquisition d'une orthographe standardisée et correcte de la part de leurs élèves.

« Le risque de perte du sens orthographique pourrait, en revanche, être plus important chez les enfants plus jeunes, qui sont en phase d'acquisition de l'orthographe »⁸.

⁸ Bouillaud et al, 2007. « Cyberlangage et orthographe : quels effets sur le niveau orthographique des élèves de CM2, 5e et 3e ? ». Bulletin de psychologie, p.557.



Être fortement exposé au langage SMS en le pratiquant intensément est susceptible de nuire à l'écriture conventionnelle des sujets. L'habitude de s'exprimer par le biais de ce nouveau mode de communication conduit les jeunes à s'éloigner, petit à petit, du recours aux règles correctes de la grammaire et de l'orthographe, ce qui peut les leur faire oublier progressivement et insensiblement par la suite.

Au niveau technique, le dispositif de saisie, à savoir le clavier numérique du téléphone portable rend la tâche plus inconfortable et restreinte au niveau typographique puisqu'il n'y a pas la possibilité d'apporter des modifications au niveau de la mise en page (mise en italique ou en gras, changement de police, etc.).

« Contrairement au clavier classique d'un ordinateur, le clavier d'un téléphone portable regroupe un grand nombre de signes par touche, ce qui complexifie d'autant l'écriture et peut grandement ralentir la frappe »⁹.

Le nombre limité de caractères (160 signes dans un message) amène l'utilisateur à essayer de transmettre le maximum d'informations avec un minimum possible de caractères. Cela conduit à un écart inquiétant entre les textos et la langue standard.

Il existe une autre contrainte liée au langage SMS observée lors de l'encodage et du décodage du texto. Dans un même message, l'encodage de mêmes mots se fait de manières distinctes et recourant à des graphies hybrides, ce qui rend complexes la compréhension et le décodage du texto surtout quand ils'agit de l'envoyer à des non initiés.

Les codes linguistiques observés dans le langage SMS, même s'ils sont considérablement répandus et connus, obligent le lecteur à produire un

⁹ IBID. p.556.



effort épineux afin de pouvoir déchiffrer le texto qui lui est envoyé. Le recours à ces codes linguistiques est considéré par des destinataires formalistes comme un acte impoli. C'est le cas aussi quand il s'agit d'écrire un e-mail, un mot ou une lettre sous la forme SMS et l'adresser à une personne qui n'a pas l'habitude d'être en contact avec ce langage. Cette difficulté de lire et de déchiffrer un texto est due au fait que le langage SMS n'est pas soumis à un ensemble de normes officielles.

De plus, les procédés de ce langage ne sont pas utilisés de la même manière par toutes les personnes et « ...une même suite de caractères peut renvoyer à plusieurs significations (ds: des, dans). Lors du déchiffrement, le lecteur doit prendre en considération cette multiplicité de formes écrites »¹⁰, ce qui rend plus difficile la lecture de ces textos non normés.

Même s'ils assurent une rapidité au niveau d'écriture, les différents procédés sur lesquels est fondé le langage SMS causent un certain ralentissement au niveau de lecture et de décodage

¹⁰ Thibault, M.P (2013): « L'eSMS chez l'adolescent : addiction ou réappropriation de l'écrit ». Orthophonie, Les Entretiens de Bichat, p. 4.



BIBLIOGRAPHIE

- AIT MOULOU, Lwiza (2011) : « Créativité langagière et contact de langues : Le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens ». Mémoire de magistère. Université Mouloud MAMERRI, Tizi-Ouzou.
- ANIS, Jacques (2001) : « Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau ». Le recherche-midi, Paris.
- BERNICOT, Josie (2013) : « La pratique des SMS des collégiens et des lycéens », Recherche Communication rapide (SMS, réseaux sociaux) et pratiques pédagogiques- Rapport final. http://cha.unsa-education.com/IMG/pdf/unsabernicotrapportfinal_161213.pdf. (Page consultée le 15-06-2014).
- BIANCHI, Laetitia (2008) : « De la mobilité des téléphones et de la langue », Le dossier du tigre, pages 54 à 58.
- Bouillaud Céline et al (2007) : « Cyberlangage et orthographe : quels effets sur le niveau orthographique des élèves de CM2, 5e et 3e ? », Bulletin de psychologie, 2007/6 Numéro 492, p. 553-565. DOI : 10.3917/bupsy.492.0553
- Chabert, Gaëlle (2010) : « SMS et TAL : kL 1Trè ? », Mémoire de Master 2 recherche. Université Stendhal 3, Grenoble.
- David, Jacques et Goncalves, Harmony (2007) : « L'écriture électronique, une menace pour la maîtrise de la langue? », Le français aujourd'hui 156 : 39-47.
- Fairon et Al. (2006) : « Le langage SMS : révélateur d'1compétence », Le français m'a tuer, 1, 33-42.
- Grindatto, Sophi (2011) : « Description et comparaison des procédés iconiques mis en œuvre dans les signes des langues des signes irlandaise et française », Mémoire de Master. Université Stendhal 3, Grenoble.



- HADI-DENOUEIX, Mandana (2014) : « Étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique, Mémoire de Doctorat.
- Lasserre, Elina (2011) : « (C koi ?) : Une étude sur les caractéristiques langagières d'un corpus de 407 SMS en français », Mémoire de maîtrise, Université de Tampere.
- Marcoccia, Michel (2004) : « La communication écrite médiatisée par ordinateur : faire de la face à face avec de l'écrit ». Journée d'étude de l'ATALA
« Le traitement automatique des nouvelles formes de communication écrite (e-mails, forums, chats, SMS, etc.) ». ENST, Paris.
- Mia Kjar, Jessen (2009) : « Le langage chat et SMS est-il une menace pour l'usage traditionnel de la langue ? », Mémoire de licence.
- Michot, Nicolas (2008) : « L'influence de l'informatique sur les pratiques écrites des jeunes », revue électronique Texte et corpus, n°3 : Actes des Journées de la linguistique de Corpus, 57-66
- Raluca, Moise (2007) : « Les SMS chez les jeunes : Premiers éléments de réflexion, à partir d'un point de vue ethnolinguistique », GLOTTOPOL.
- Rivière, Carole Anne (2002) : « La pratique du mini-message : Une double stratégie d'extériorisation et de retrait de l'intimité dans les interactions quotidiennes » Réseaux, 2002/2 n° 112-113, p. 140-168. DOI : 10.3917/res.112.0140.
- Thibault, M.P (2013): « Le SMS chez l'adolescent : addiction ou réappropriation de l'écrit ». Orthophonie, Les Entretiens de Bichat.
- THIOU, Céline et RENARD, Juliette (2010) : « Les conséquences de l'usage des technologies de l'information et de la communication par les populations jeunes et adultes sur la langue française ».



- TRABELSI, Sahar (2013) : « L'impact du langage informatisé sur les jeunes Algériens- Cas des SMS et chat », Master académique.

- Tran et Al. (2008) : « Littéracie, SMS et troubles spécifiques du langage écrit », Congrès Mondial de Linguistique Française, Paris.